

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association Suisse des Electriciens, de l'Association des Entreprises électriques suisses

Band: 82 (1991)

Heft: 18

Vorwort: Das Wasser abgraben... = "Torpiller" les eaux...

Autor: Blum, W.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das Wasser abgraben... «Torpiller» les eaux...

«Ausbau der Wasserkraft um 5%» – so lautet eines der Ziele des Aktionsprogramms «Energie 2000».

Zum Thema Wasserkraft sind aber zurzeit zwei politische Geschäfte hängig, die die Erreichung dieses Ziels erschweren oder gar verunmöglichen:

- Die Revision des Gewässerschutzgesetzes – ein in zähen Verhandlungen erreichter Kompromiss, über den voraussichtlich Anfang nächsten Jahres abzustimmen sein wird, nachdem das Referendum dagegen zustande gekommen ist – sieht unter anderem eine Erhöhung der Restwassermengen vor, die langfristig zu einer Verminderung der Produktionsmöglichkeiten in den bestehenden Wasserkraftwerken um 8 bis 15% führen.
- Die ebenfalls pendente Gewässerschutzinitiative geht sogar noch weiter: Wie sich aufgrund von zwei vom Buwal veröffentlichten Studien berechnen lässt, wäre bei Annahme dieser Initiative mit einem Produktionsausfall von etwa 23 bis 26% bei den bestehenden und im Bau befindlichen Wasserkraftwerke zu rechnen. Das wäre rund ein Sechstel unserer gesamten derzeitigen Stromproduktion – und noch dazu würde diese Produktionsverminderung innerhalb einer relativ kurzen Frist von wenigen Jahren auftreten!

Diese Werte resultieren aus den Berechnungen von A. Schleiss, die er im Auftrag des Schweizerischen Wasserwirtschaftsverbandes durchgeführt hat (siehe Seite 19 in der vorliegenden Bulletinausgabe). Da bisher trotz aller SpARBemühungen die Nachfrage nach Strom weiterhin steigt und nachdem umgekehrt nur sehr beschränkte Möglichkeiten zum Ausbau der Produktion offenstehen, wäre es nicht zu verantworten, auch noch der praktisch einzigen einheimischen und noch dazu erneuerbaren Energiequelle Wasserkraft in grossem Masse «das Wasser abzugraben», wie dies eine Annahme der Gewässerschutzinitiative zur Folge hätte.


W. Blum
Redaktion VSE
Ausgaben «Elektrizitätswirtschaft»

«Augmenter de 5% la production d'électricité d'origine hydraulique», tel est l'un des buts du programme d'action «Energie 2000». Dans le domaine de la force hydraulique, deux objets politiques sont pour l'heure toutefois en suspens, objets qui compliquent, voire s'opposent à la réalisation de ce but:

- La révision de la Loi sur la protection des eaux – un compromis issu de négociations serrées – sera, après que le référendum lancé contre la révision ait abouti, vraisemblablement mise l'année prochaine en votation. Elle prévoit entre autres une augmentation des débits minimaux qui entraînerait à long terme une diminution de la production dans les centrales hydrauliques existantes d'environ 8 à 15%.
- L'initiative «Pour la sauvegarde de nos eaux», également prête à être mise en votation, va même encore plus loin. Ainsi que des calculs basés sur deux études publiées par l'OFEFP le montrent, il faudrait, dans le cas d'une acceptation de l'initiative, s'attendre à ce que la production des centrales hydrauliques existantes ou en cours de construction diminue d'environ 23 à 26%; ceci représenterait près d'un sixième de l'ensemble de l'actuelle production suisse d'électricité – sans oublier que cette diminution de la production aurait lieu dans le délai relativement court de quelques années seulement!

Ces chiffres sont le résultat des calculs de A. Schleiss réalisés à la demande de l'Association suisse pour l'aménagement des eaux (voir page 19 du présent Bulletin). Etant donné qu'en dépit de tous les efforts visant à économiser l'électricité, la demande d'électricité continue de croître et que seules des possibilités fort limitées d'extension de la production sont à disposition, il serait inadmissible de «torpiller» la force hydraulique, seule source d'énergie indigène et, de plus, renouvelable, ce qui serait pourtant la conséquence de l'acceptation de l'initiative «Pour la sauvegarde de nos eaux».

W. Blum
Redaktion UCS
Editions «Economie électrique»



Si vous êtes 8'000
à déclarer en même temps
"je t'aime" ...

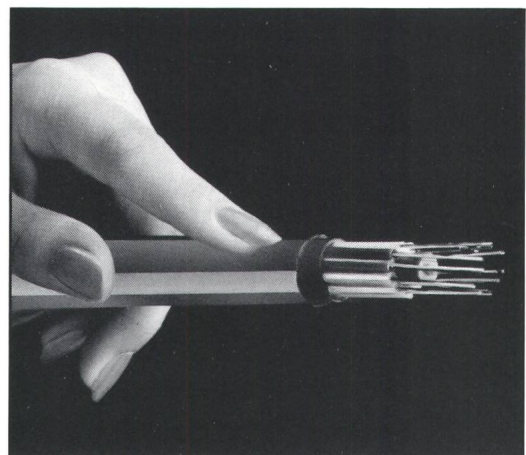
Les câbles de la Vie



**...vous devez être raccordés
à une fibre optique**

Car une seule de ces fibres optiques,
d'un diamètre égal à celui d'un cheveu,
est capable de transmettre simultanément
8'000 conversations téléphoniques
ou huit programmes TV.

*Ces câbles de télécommunication,
indispensables à notre vie,
COSSONAY les fabrique.*



*Câble de télécommunication comportant 100 fibres optiques
monomodes*